REPORTAGE LA JOURNÉE SPORT ADAPTÉ À LA CHARTREUSE

La Rencontre Avec Florent Martin

Des activités sportives à la portée de tous

Vue d'ensemble sur les activités proposées par l'établissement et coordonnées par Florent Martin.

Quels sports sont proposés à la Chartreuse ?
Tout au long de l'année les sports pratiqués au CH la Chartreuse sont la randonnée, le ping-pong, le badminton, l'éveil corporel, la piscine, les sports collectifs (basket ou football) et l'escalade.

Florent Martin en action

Comment sont constituées les équipes qui encadrent les patients ? Doivent-elles suivre une formation spécifique ?
L'équipe de sport est constituée de 30 soignants (infirmiers et aides-soignants). Les encadrants travaillent dans des services de soins de la Chartreuse. Ils se détachent de leur unité selon la possibilité du service et sur la base du volontariat. Pour animer les séances, la présence de deux soignants est requise, dont un infirmier au minimum sauf pour la piscine et les sports collectifs avec au moins trois encadrants.

Combien d'usagers sont concernés par le sport à la Chartreuse ?
En 2014, 2 632 prises en charge ont été effectuées pour 214 séances réalisées. Les usagers peuvent être soit hospitalisés, soit chez eux, et sont orientés via une prescription médicale.

Des compétitions sont-elles organisées ?
Nous évitons les compétitions pour éviter les frustrations. En septembre, est organisé un évènement interrégional avec d'autres hôpitaux appelé "Rencontre sportive autour d'un ballon de foot".

Ces activités sont-elles proposées toute l'année sans interruption ?
La piscine et l'escalade n'ont pas lieu pendant les vacances scolaires. Les autres sont maintenues.

De quels équipements dispose la Chartreuse sur place et à l'extérieur ?
Elle dispose d'un gymnase construit en 1973 et d'un terrain de foot. Le gymnase comporte du matériel avec par exemple des ballons, des tapis, des cerceaux, etc. A l'extérieur, le CH la Chartreuse a un partenariat avec la piscine de Fontaine d'Ouche et la salle "Cime altitude" aux Grésilles pour l'escalade.

En quoi consiste le séjour sportif ?
Le séjour sportif a lieu une fois par an, entre mai et juin, et dure du lundi au vendredi avec environ dix usagers et cinq soignants. Le séjour de 2015 s'est déroulé dans un gîte en Ardèche. Certaines activités sont pratiquées en présence d'animateurs spécialisés telles que le VTT, l'escalade, le tir à l'arc, le canoë-kayak…

De nouvelles activités sportives peuvent-elles être proposées d'une année sur l'autre ?
En effet, des activités sont en projet, par exemple la marche douce avec des exercices respiratoires, l'équitation, et la voile avec ADAV (Alliance Dijon Arc Voile).

En coulisses Le parcours d'orientation

Un sport qui gagne à être connu

Dans le cadre de la journée sport adapté, nous avons testé pour vous le parcours d'orientation.

Le but de l'exercice est de trouver un maximum de balises réparties dans le parc de la Chartreuse. Nous avons reçu un plan d'orientation de la part de deux infirmiers encadrants pour nous indiquer où étaient situées les balises. À chaque balise correspond le dessin d'un sport, dont certains, comme le foot, ont été proposés au cours de la journée. Certaines balises nécessitent plus de temps pour les trouver. Ainsi, les deux premières sont faciles à localiser autour du stade à la différence de la balise n°4 posant plus de problèmes. Nous trouvons sept balises sur douze malgré la chaleur écrasante. Le parcours permet de découvrir les points d'intérêts du parc de la Chartreuse comme le puits de Moïse. La taille du parc nous apparaît plus grande lorsque nous cherchons les balises et le manque de temps ne nous permet pas d'aller au bout de l'exercice. Nous sommes satisfaits de découvrir ce sport qui nous permet de tester notre sens de l'orientation.

Nicolas et la balise au puits de Moïse

Témoignages

"J'aimerais qu'il y ait plusieurs journées comme celle-ci."

Rencontres avec des usagers ayant participé à cette journée de sport adapté.

Sophie, ravie de sa journée

"Cette journée m'a permis de faire de nombreuses rencontres en participant à plusieurs activités." ***Guillaume*** fait partie des usagers de la Chartreuse qui ont pratiqué plusieurs sports.
Sophie, elle, a "testé l'escalade, le tennis de table, le football, et le badminton. Ce fut une excellente journée !"

Sur le terrain de foot, trois autres usagers témoignent de leurs expériences : "J'ai passé un peu de temps au CH la Chartreuse et je suis revenue spécialement pour participer à cette journée avec les amis que j'ai rencontrés lors de mon séjour" raconte l'une d'eux. "J'aimerais qu'il y ait plusieurs journées comme celle-ci dans l'année. J'ai aussi beaucoup apprécié un massage fait par une infirmière. Ce fut une très belle journée pour nous tous".

Guillaume a pu faire de nombreuses rencontres

La Chartreuse adopte le sport adapté !

L'invité surprise

Un portrait inattendu d'un sportif de haut niveau

Le sport est une école de la vie.

Charles Rozoy est né à Chenôve en Côte-d'Or. Il est âgé de 28 ans. Suite à un accident de moto en 2008, son bras gauche est paralysé. Il est champion paralympique de natation aux jeux de Londres en 2012. "Le sport me permet de surmonter mon handicap, de m'épanouir, d'être mieux dans ma tête et de me dépasser…". Depuis l'âge de 8 ans, il pratique la natation. Le handisport, le sport adapté et le sport traditionnel partent du même principe : se fixer des objectifs, gagner ou perdre et dépasser ses limites. C'est une vraie école de la vie. La lecture de *Nager dans le vrai* d'Alexander Popov, double champion olympique, l'a inspiré et lui a donné goût au sport.

Charles Rozoy, un poisson olympique

En tête-à-tête

"J'étais prêtre catholique mais également référent pour les autres religions."

Le père Robin, aumônier-prêtre de la Chartreuse, revient sur ses dix années passées dans l'établissement.

Pourquoi avez-vous choisi cette vocation ? Avez-vous reçu un signe de Dieu ?

J'ai été élevé dans une famille catholique qui m'a transmis les codes, l'éducation pour vivre dans la foi. À 6 ans, j'ai intégré l'école de la maîtrise de la cathédrale à Dijon. Le signe de Dieu n'apparaît pas comme un coup de bâton mais c'est dans le cœur et la manière de vivre.

Le Père Robin est parti à la retraite le 1er septembre.

Y a-t-il des moments où vous avez douté de vous ?

Le doute fait partie de la pratique.

Quelle était votre fonction précise ?

J'étais aumônier-prêtre et salarié de la Chartreuse pendant dix ans. J'étais au service du culte, à l'écoute de la prière, de la philosophie, et de la pratique de tous ceux qui fréquentent l'hôpital. Depuis la loi de 1905 concernant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'Etat doit veiller à ce que les citoyens aient accès aux cultes.

Quelles études faut-il mener pour devenir prêtre ou aumônier ?

Avant les années 60, il fallait mener des études classiques notamment en apprenant le latin et le grec. Depuis, on peut intégrer un séminaire pour étudier la théologie et les écritures saintes même si on a suivi une autre formation.

Entendiez-vous une voix divine quand vous célébriez la messe ?

Non, je n'entendais pas de voix. Notre religion n'est pas uniquement de la théorie. Notre mission, c'est de la relation, c'est de faire connaitre l'évangile et Jésus, de bâtir notre propre personne. Dans un monde de bagarre, on ne construit que dans la religion et la foi.

Comment avez-vous fait vivre le dialogue entre les religions ?

Dans mes études, j'ai appris le panel des différentes religions. J'étais prêtre catholique mais également référent pour les autres cultes.

Qui peut participer aux messes à La Chartreuse ?

Toute personne avec le cœur et l'esprit ouverts.

Retrouvez la version longue de cet entretien sur :
www.ch-lachartreuse-dijon-cotedor.fr

DERNIÈRE MINUTE : Du 1er décembre 2015 au 16 février 2016 les mardi, samedi et dimanche de 13H30 à 17H30 (sauf du 22/12 au 1/01/2016 inclus), venez découvrir à l'Espace d'Exposition du Centre Hospitalier de La Chartreuse l'exposition "Dentelle et soleils noirs", peintures et encres des artistes Leonard Lamb et Alexandre Bakker ainsi que les photographies de Bernard Béros .

La Gazette est réalisée par une équipe d'usagers et de professionnels de santé du Centre hospitalier de la Chartreuse.
L'équipe : Alain Voyemant, Guy Lesobre, Sabrina Champenois, Hélène Larroy, Nathalie Bulat, Muriel Carillon, Kévin Bakier, Vanessa Colas, Florence Vincent, Jocelyne Descaves, Fréderic Joly, Marie-Laure Duhau, Vanessa Myotte, Elodie Laubeau, Ségolène Pittet et Amandine Tesson.

Directeur de publication :
Bruno Madelpuech, directeur du centre hospitalier La Chartreuse
Rédacteur en chef : Frédéric Joly
Graphisme et mise en page : Pierre Guillemeney
Journal imprimé à 3 000 exemplaires par le Goéland.

< Ont rejoint l'équipe pour le numéro 2 :
Marie-Noëlle Bussière, Adrien Vigneron, Luc Nitschke, Nicolas Barthelet.

Écrivez-nous ! Pour vos remarques, critiques et coups de cœur, une seule adresse : lagazette@chs-chartreuse.fr

La Gazette de La Chartreuse
Le journal des usagers

Ne pas jeter, ne pas manger, mais vous pouvez l'offrir.

La Gazette de La Chartreuse

Le journal des usagers

Janvier 2016

n°2

Au sommaire

REPORTAGE
LA JOURNÉE SPORT ADAPTÉ

La Rencontre
Florent Martin, coordinateur

En coulisses
Le parcours d'orientation à l'essai

Témoignages
Des usagers enthousiastes

L'invité surprise
Un champion olympique en visite

La petite musique de la salle Accordéon

C'est une petite salle avec d'un côté, des outils et de l'autre, un mur en liège avec des traces de peinture et le numéro 1 de La Gazette affiché. Il y a aussi des placards en bois, un calendrier de 2013 et des plantes qui résistent au temps qui file. Au milieu, des tables regroupées pour en faire une plus grande. Posés dessus : des feuilles blanches, de quoi écrire et des dictionnaires pour éviter la panne et donner du carburant à l'imagination. Vous êtes dans la salle Accordéon du centre hospitalier de La Chartreuse.
Chaque mardi, à 13 heures, c'est ici que l'équipe de rédaction se retrouve pour avancer sur un texte en cours, discuter de la mise en page ou plancher déjà sur le prochain numéro. La grande table est ainsi devenue un ring bienveillant où toutes les idées sont les bienvenues, où chacun participe d'égal à égal, où on vote régulièrement pour décider ensemble s'il faut mettre un point à la fin d'un titre ou si la photo numéro deux est vraiment meilleure que la numéro une.
Cette salle s'est doucement transformée en l'atelier où nous avons patiemment fabriqué le numéro de La Gazette que vous tenez entre vos mains. On vous parle de sport, de religion et on vous donne même des nouvelles de nous. La petite musique de la salle Accordéon n'est pas près de s'arrêter…

Frédéric Joly